

NUIT DE NOËL A BETHLEEM

(Souvenirs d'un pèlerin)

Il est minuit et il neige—car, en Judée, plus d'une nuit de Noël semble laisser tomber toutes les étoiles de l'azur en blancs flocons de neige.

Bethléem apparaît vaguement là-bas—sur sa colline en pente douce, entre les champs où glanait Ruth chez Booz et les plaines où David paissait les troupeaux. Dans les ténèbres s'ébauche la silhouette massive de son monastère aux grands murs crénelés et de la basilique de Sainte-Hélène—enfermant la grotte sainte de la Nativité.

C'est ici, dans ce petit enfoncement de la terre, qu'est né le Créateur du ciel, et c'est ici qu'il a été enveloppé de langes ; c'est ici qu'il a été déposé dans une crèche ; ici il ont vu les bergers ; ici une étoile a signalé sa présence ; ici il a été adoré par les Mages ; ici les anges le chantèrent en disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Dans l'Eglise souterraine descendons par l'escalier des Latins. Les parois aux marbres précieux, la tapisserie à bordure de cuir envoyée par le gouvernement français en 1874 : les draperies en soie rouge éclairées par un firmament de lampes, nous environnent de pompe et de ravissement.

Au fond, vers l'orient, sous des lampes d'argent au cristal d'azur,—un pavé de marbre blanc, incrusté de jaspe, porte un soleil en argent avec cette inscription : " Hic de Virgine Maria Jesus Christus natus est. " "

Un peu plus loin,—à deux pieds au-dessous du sol,—la place de la crèche est recouverte d'un marbre blanc. Dieu, aujourd'hui, va donc renaître pour notre foi et notre amour ; il va renaître dans notre infirme chair, et, petit enfant, en pleine nuit et au cœur de l'hiver, au fond d'une étable ruinée, dans une crèche misérable, sur un peu de paille froide.

La veille, après-midi, les fils de Saint François sont sortis du monastère par la basilique de Sainte-Hélène, et sur la grande place ont attendu le Patriarche. Bientôt, derrière quelques cavaliers bethléemites, une escorte de soldats turcs et quatre cawas, le Pasteur est apparu à